



À l'écoute

Sous le signe de la reconnaissance

Ce début d'année marque une nouvelle page du réseau des déléguées sociales et délégués sociaux de la FTQ en Montérégie sous le signe de la reconnaissance. Reconnaissance au sens où de plus en plus de gens savent que le réseau est bien vivant et qu'il a toute sa légitimité. Reconnaissance marquée par un intérêt de plus en plus grand des syndicats affiliés pour cette fonction essentielle. Reconnaissance des militants et militantes eux-mêmes qui réclament encore plus de formation. Et enfin, reconnaissance couronnée par une assistance inégalée à la rencontre annuelle du réseau d'avril 2009.

Le nombre de DS en Montérégie, avec tout près de 250 personnes, a atteint un niveau comparable à certains réseaux voisins. La formation de nouveaux délégués sociaux tend à ralentir mais on les sent plus présents dans les milieux de travail et les besoins en matière de formation s'élargissent.

En 2009, 22 membres de syndicats affiliés sont devenus délégué social. Plusieurs dizaines ont suivi des formations en harcèlement psychologique au travail et en prévention du suicide.

Lors de la rencontre annuelle du 29 avril 2009, une soixantaine de délégués sociaux mais un total de près de 70 personnes (**le double de l'année précédente**) étaient présentes. Il s'agit d'un message clair et positif : le réseau est en progression, il est actif et il a certainement sa raison d'être.

Au fil des diverses activités et rencontres tenues en 2009 pour le réseau, nous avons rejoint 184 personnes. La liste des DS en Montérégie compte maintenant un total de 244 hommes et femmes répartis comme suit : 37 au Conseil régional FTQ Haute-Yamaska, 133 au Conseil régional FTQ Richelieu et 56 au Conseil régional FTQ du Suroît, plus une vingtaine de la périphérie qui suivent à l'occasion nos activités. Malgré la situation économique (ou à cause de...), la participation a été plus importante en 2009 qu'en 2008 de plus de 25 % !

En 2010, nous devrions être en mesure d'offrir un bottin de ressources en ligne pour les besoins de notre réseau. Sans être exhaustif, il facilitera la tâche quand vient le temps de dénicher la meilleure ressource pour répondre à un besoin.

Bravo et merci !

OBJECTIF DÉPASSÉ

Le thermomètre de Centraide explose !

Malgré la situation économique difficile, les nombreuses pertes d'emplois et les mises à pied massives en 2009, le thermomètre des deux Centraide de la Montérégie a explosé ! Même avec les élections municipales et la grippe A-H1N1, la campagne Centraide a réussi à se frayer un chemin dans l'actualité et au cœur des gens.

À Centraide Richelieu-Yamaska, l'objectif était de 2 100 000 \$ et le résultat final est de 2 125 630 \$. Du côté de Centraide Sud-Ouest, on a amassé 596 215 \$, c'est-à-dire quelques centaines de dollars de plus que l'objectif.

Bien sûr, les dons du grand public et des milieux de travail sont essentiels pour permettre à Centraide de poursuivre sa mission. Mais il faut aussi songer aux dizaines, voire aux centaines de bénévoles qui, encore une fois, ont contribué à ce succès.

MERCI !



De gauche à droite, quelques membres du cabinet de campagne 2009 de Centraide Richelieu-Yamaska : Guy St-Louis, président de la division Services et commerces de détail; Jean-Luc Couture, président de la 54^e campagne; Gilberte Brouillette, administratrice et Vincent Giard, premier vice-président de la campagne.

Vous négociez une assurance ?

Pensez aux problèmes de dépendances...



Les maladies mentales : silencieuses et omniprésentes

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS), 450 millions de personnes souffrent de troubles mentaux et comportementaux. C'est un phénomène important qui concerne non seulement les personnes qui en sont affligées mais également les membres de l'entourage, y compris les collègues de travail. En 2020, selon les estimations de l'OMS, la dépression deviendra la deuxième cause d'invalidité dans le monde, juste après les maladies cardio-vasculaires.

Au cours de leur vie, la majorité des Canadiens seront touchés par la maladie mentale d'un membre de la famille, d'un ami ou de quelqu'un au travail. Les maladies mentales peuvent frapper n'importe qui, peu importe la profession, le niveau de scolarité, la classe socioéconomique et la culture.

25 à 30 % des cas d'absentéisme au travail sont attribuables à une forme commune de maladie mentale.¹

1. FFAPAMM, Fédération des familles et amis de la personne atteinte de maladie mentale, *Mon frère a une maladie mentale*, 2008, p.17.

Malgré l'ampleur du phénomène, il s'agit d'une problématique dont les préjugés sont extrêmement résistants, au point où les personnes atteintes et leurs familles demeurent souvent isolées. L'Association médicale canadienne révèle qu'à peine 50% de la population accepterait de dire à des amis ou collègues de travail qu'un membre de leur famille a une maladie mentale, contrairement à un taux de 72% pour le cancer.

En parler

Lorsque quelqu'un autour de nous souffre de maladie mentale, il est important d'en parler et d'aller chercher de l'aide. Souvent démunis, les proches vivent de la culpabilité, s'oublie et viennent parfois à développer des problèmes de santé en plus de vivre de la détresse émotionnelle. Au travail, on compose avec les préjugés, l'incompréhension et l'inconfort face à une problématique qui dérange.

Certaines personnes peuvent avoir des symptômes de maladie mentale et demeurer au travail longtemps avant d'être traitées. Cela crée des situations où le scepticisme, la colère, l'impatience, l'incompréhension côtoient la compassion et l'empathie au fil des jours, des semaines et des mois. Isolées et seules, victimes de l'hostilité de leurs pairs, ces personnes peuvent connaître une aggravation de leur situation.

Les tabous sont souvent reliés à la méconnaissance et à l'ignorance. Il est important d'avoir accès à l'information et aux ressources pour nous aider à soutenir nos proches et nos collègues souffrant de maladie mentale. La Fédération des familles et amis de la personne atteinte de maladie mentale (FFAPAMM) est là pour ça : 1 800 323-0474, info@ffapamm.com, www.ffa-pamm.com.

www.ftq.qc.ca
onglet Réseau d'entraide syndical
/Comité alcoolisme, toxicomanies
et autres dépendances

À VENIR

MARS 17, 18, 19 : Cours délégué social de base

AVRIL 22 : Rencontre annuelle des délégués sociaux

MAI 20 : Journée de suivi Sentinelles (mise à jour pour ceux et celles qui ont suivi la formation en Prévention du suicide avant 2008)

SEPTEMBRE 28, 29, 30 : Cours délégué social de base

OCTOBRE 27 et 28 : Harcèlement psychologique au travail

NOVEMBRE 23 et 24 : Prévention du suicide

À l'exception de la rencontre annuelle du 22 avril, toutes les activités de formation ont lieu à l'édifice de la FTQ au 4805, boul. Lapinière, 6^e étage, Brossard J4Z 0G2.

Informations : Carole Clément au 514 823-5981

Organismes membres de la FFAPAMM¹ en Montérégie

Le Vaisseau d'Or, Sorel-Tracy, 450 743-2300,
levaisseauor@bellnet.ca

Éclusier du Haut-Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu,
450 346-5252, eclusierhr@videotron.ca

APAMM Rive-Sud, Longueuil, 450 677-5697,
apammrs@videotron.ca

L'Accolade Santé mentale, Châteauguay, 450 699-7059 ou
1 866 699-7059, info@accoladesantementale.org

Le Pont du Suroît, Salaberry-de-Valleyfield, 450 377-3126
ou 1 888 377-4571, info@lepont.com

Le Phare, Saint-Hyacinthe et région, 450 773-7202 ou
1 877 773-7202, reception@lephare-apamm.ca

Oasis Santé mentale Granby et région, 450 777-7131 ou
1 877 777-7157, oasissantementale@b2b2c.ca

1. Fédération des familles et amis de la personne atteinte de maladie mentale

Pour la FTQ en Montérégie

Conseil régional FTQ Haute-Yamaska
Conseil régional FTQ Richelieu
Conseil régional FTQ du Suroît

Carole Clément, coordonnatrice en Montérégie
4805, boulevard Lapinière, bureau 6200, Brossard, QC, J4Z 0G2
Téléphone : 514 823-5981 dsftqmonteregie@sympatico.ca

Conseil
régional FTQ

